

PRÉSENCE
DANS LES EAUX CÔTIÈRES
DE FRANCE ET DE GUYANE
FRÉQUENTÉES par *Dermochelys coriacea* L.,
de *Remora remora* L., et de *Rhizostoma pulmo* L.

par M. DURON *, J.C. QUERO ** et P. DURON ***

Résumé. — Dans les Pertuis Charentais et les eaux côtières de Guyane, fréquentées par la Tortue *Dermochelys coriacea*, les auteurs ont observé la présence d'un poisson Echénéide *Remora remora* et, en abondance, d'une méduse, le Rhizostome de Cuvier, *Rhizostoma pulmo*. Ils rappellent quels sont les liens entre ces animaux et la Tortue luth.

Summary. — In Pertuis Charentais' and French Guiana's shallow waters where lives *Dermochelys coriacea*, some Echeneid Fishes *Remora remora* and numerous jelly fishes *Rhizostoma pulmo* were recorded. The authors give data on relations between the three species.

LES RÉMORAS

Deux espèces de Rémoras affectionnent particulièrement les tortues marines, comme hôtes sélectionnés :

— d'une part, *Echeneis naucrates*, Linné 1758, dont le disque adhésif comporte 21 à 25 lamelles ; sa longueur totale avoisine un mètre ;

— d'autre part, *Remora remora*, Linné 1758, dont le disque adhésif comporte 19 à 21 lamelles ; la longueur totale de l'animal atteint 40 cm.

Certains indigènes du sud de Cuba avaient su tirer parti de leur comportement comme le relate Pierre Martyr d'Anghera au xv^e siècle. Une de leurs coutumes consistait à fixer une corde aux

* Muséum d'Histoire naturelle, 28, rue Albert-I^{er}, 17000 la Rochelle.

** I.S.T.P.M. Ichtyologie, 74, allées du Mail, 17000 la Rochelle.

*** Centre hospitalier Saint-Louis, 17000 la Rochelle.

Ann. Soc. Sci. nat. Charente-Maritime, 1983, 7 (1) : 147-151.

Rémoras juste pêchés en leur perçant la nageoire caudale. Ensuite, ils les tenaient en réserve dans une barque remplie à demi d'eau qui servait de vivier improvisé. Dès qu'une tortue marine passait à proximité des pêcheurs, les Rémoras étaient lâchés, leur atavisme les amenait à adhérer à leur hôte privilégié, il suffisait alors d'exercer une traction douce pour ramener le reptile à bord. Notons que leur ventouse peut résister à une traction d'environ 10 kg.

La littérature sur la présence de Rémoras près des tortues marines est, en fait, peu abondante.

Les différentes observations effectuées sur certains d'entre eux adhérant encore à la carapace de Tortue luth *Dermochelys coriacea* lors de captures ou d'échouages sur les côtes de France ont été rassemblées par Brongersma (1972), puis reprises et complétées par M. Duron (1978) ; R. Duguy, M. Duron (1980, 1981, 1982).

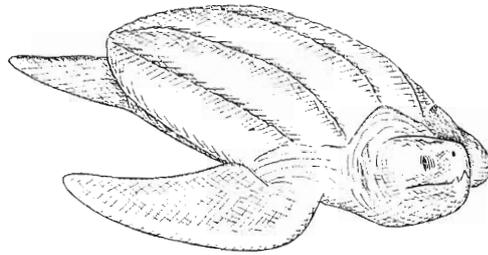


FIG. 1. — *Dermochelys coriacea* L.

Ils sont rarement observés isolés. Souvent deux individus ensemble, ont été signalés par :

— Angel, en 1922, sur une luth prise entre Biarritz (64) et Cap Breton (40).

— Bouxin et Legendre, en 1931, sur la carapace d'une luth capturée le 18 août 1930 à 10 h par l'équipage de la *Revanche* à 7 milles de l'île aux Moutons (29), et en 1943, accompagnant une luth entre Beg Meil et l'île aux Moutons.

— R. Duguy, en 1968, ils adhéraient sur une luth prise au large de La Tranche-sur-Mer (85).

— R. Duguy et M. Duron, le 11 août 1981, sur une femelle prise dans un chalut pélagique à 10 milles au sud des Barges (Vendée) ; le 14 août 1981, sur une Tortue luth mâle trouvée morte au large de la Pointe-du-Payré (Vendée) ; le 2 septembre 1982, deux individus adhérant encore sur une luth ramenée aux Sables-d'Olonne, ont fait l'objet de notre présente étude.

Le nombre le plus important d'individus a été observé sur une luth femelle le 6 juillet 1981, marquée n° 3 MHNLR, puis relâchée.

Cette dernière possédait 7 Rémoras de tailles différentes. Il est intéressant de noter le fait que ces poissons Echéneïdes n'étaient pas gênés par les manipulations infligées à l'animal et revenaient d'eux-mêmes se coller à la carapace. Cette observation met en évidence la relative résistance du Rémora lors de son plus ou moins long séjour en émergence. Ce phénomène avait déjà été perçu pour des Rémoras signalés sur le lieu le plus important de reproduction des Tortues luth en Guyane française, à la jonction des embouchures du Maroni et de la Mana (J. Fretey, 1981).

Il paraissait important de vérifier à quelle espèce appartenait les spécimens français en les comparant à d'autres, et en particulier à un individu ramené par l'un d'entre nous, qui fut trouvé sur la plage des Hattes en Guyane française. Ce dernier avait abandonné son hôte à la limite de l'estran, laissant la Tortue luth continuer son ascension pour nidifier.

Les individus français RF1, RF2, et guyanais RG1, mesurent respectivement 36 cm, 37 cm, 18 cm, pèsent respectivement 360 g, 465 g, 50 g et possèdent respectivement 19, 18 et 19 lamelles sur leur disque adhésif.

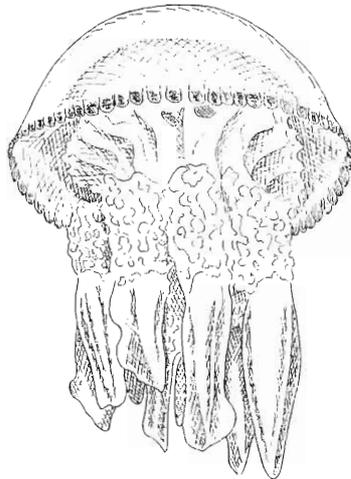
En faisant abstraction de la différence de mensurations vis-à-vis de l'individu guyanais sub-adulte, nous pouvons remarquer une même pigmentation marron grisâtre qui parcourt tout le corps. Et le nombre de lamelles présentes (19, 18, 19) sur les trois individus permet d'assurer la détermination de l'espèce comme appartenant à *Remora remora*.

LE RHIZOSTOME DE CUVIER

Le comportement de *Rhizostoma pulmo*, Scyphozaires appartenant à l'ordre des Rhizostomes, a été peu étudié. R. Duguy (1982) en note la présence en grande quantité dans les Pertuis charentais pendant la période estivale.

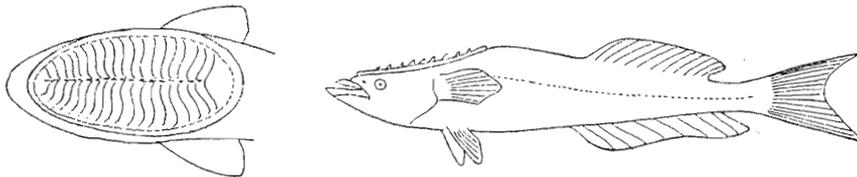
Il a été démontré que *Rhizostoma pulmo* se trouve être l'élément essentiel du régime alimentaire de la Tortue luth (M. Duron, 1978) dans les Pertuis Charentais. Une estimation de dix Méduses ingérées par heure d'activité alimentaire a pu être vérifiée lors des observations à la mer. Elles suffisent au métabolisme de ce reptile.

On retrouve dans les eaux boueuses charriées par les courants côtiers du littoral guyanais la même espèce de Méduse : *Rhizostoma pulmo*. Celles qui s'échouent parmi les laisses de haute mer présentent parfois une encoche caractéristique provoquée par la mâchoire échancrée d'une Tortue luth. L'autopsie d'une Luth femelle ramenée par la « Mana » sur la plage d'Awara, dont le membre antérieur droit était sectionné au sabre d'abattis, a révélé, lors de l'examen du contenu stomacal, la présence de *Rhizostoma pulmo* prédigérés.

FIG. 2. — *Rhizostoma pulmo* L.

Il est intéressant de constater que dans les eaux du littoral guyanais et des Pertuis Charentais fréquentées par *Dermochelys coriacea* se rencontrent la même espèce de Rémoras, *Remora remora* et de Méduses *Rhizostoma pulmo*.

— *Remora remora*, s'alimentant principalement à partir de crustacés parasites, adhère à la carapace de son hôte et le suit dans tous ses déplacements.

FIG. 3. — *Remora remora* L.

— *Rhizostoma pulmo* montre un maximum de fréquence dans les Pertuis charentais en coïncidence avec celui de la Tortue luth (R. Duguy, 1968 ; R. Duguy, M. Duron, C. Alzieu, 1980 ; R. Duguy, M. Duron, 1981, 1982). Élément exclusif du régime alimentaire des Tortues luth observées sur les côtes de France, il se retrouve également à la base de l'alimentation des Tortues luth en nidification sur les plages de Guyane française. Les aires de répartition de la Méduse Rhizostome de Cuvier s'étendent sur une grande partie de l'Atlantique. Suivant les courants océaniques tropicaux, elles par-

courraient l'Atlantique. Un des lieux de reproduction observé se trouve être les hauts-fonds sablonneux du Pertuis Breton. Ceci est un des trois facteurs qui permettent de comprendre la venue et le séjour des Tortues luth en quête de nourriture, dans les Pertuis charentais (M. Duron, 1978).

BIBLIOGRAPHIE

- ANGEL F., 1922. — Description d'une Tortue luth pêchée près de Biarritz (Basses-Pyrénées). *Bull. M.N.H.N.*, 481-483.
- BOUXIN J., LEGENDRE R., 1930. — Capture d'une Tortue luth accompagnée de Pilotes, *Naucrates ductor* (L.) et de Rémoras, *Echeneis remora* (L.), près de l'île aux Moutons. *Bull. Zool. France*, 6, 521-528.
- BRONGERSMA L.D., 1972. — European Atlantic turtles. *Zool. Verh., Leiden*, 121, 1-318.
- DUGUY R., 1968. — Note sur la fréquence de la Tortue luth (*Dermochelys coriacea*, L.) près des côtes de la Charente-Maritime. *Ann. Soc. Sci. nat. Char-Mar.*, 4 (8), 8-16.
- DUGUY R., 1982. — Note sur les Méduses des Pertuis charentais. *Ann. Soc. Sci. nat. Char-Mar.*, 6 (9), 1029-1034.
- DUGUY R. et DURON M., 1981. — Observations de Tortues luth sur les côtes de France en 1980. *Ann. Soc. Sci. nat. Char-Mar.*, 6 (8), 819-825.
- DUGUY R. et DURON M., 1982. — Observations de Tortues luth sur les côtes de France en 1981. *Ann. Soc. Sci. nat. Char-Mar.*, 6 (9), 1013-1018.
- DUGUY R., DURON M. et ALZIEU C., 1980. — Observations de Tortues luth dans les Pertuis charentais en 1979. *Ann. Soc. Sci. nat. Char-Mar.*, 6 (7), 681-691.
- DURON-DUFRENNE M., 1978. — Contribution à l'étude de la biologie de *Dermochelys coriacea* (Linné) dans les Pertuis charentais. *Th. 3^e Cycle Biol. animale, Bordeaux*, 1/1978, 112 f. pl. bibl. (442 réf.).
- FISHER W., 1978. — *FAO species identification sheets for fishery purposes. Western Central Atlantic. Vol. II.*
- FRETEY J., 1981. — *Les tortues marines de Guyane*. Editions du Léopard d'Or, Paris, 136 p.
- MAYER A.L., 1910. — *Medusae of the world* Washington, Carnegie Institution, 735 p. (3 vol.), 76 pl. en couleur.
-